

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 624

Artikel: Travail obligatoire pour les deux sexes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE
La Pharmacie MARKIEWICZ
 24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
 doyenne des pharmacies genevoises.
 Se recommande pour l'exécution consciencieuse
 de toutes ordonnances médicales privées aussi
 bien que pour les casés maladies.
 Produits de première qualité aux prix les plus
 modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

BONNETERIE DURUZ
 PLACE DES EAUX-VIVES, 5
LAINES DURUZ
 CROIX-D'OR, 3
 Maison de confiance. Prix raisonnables.

...A LAUSANNE
RELIURE
Jenny PIOT-FlAUX
 Commandes - Cours - Fournitures
 Av. des Alpes, 46 - LAUSANNE - Tél. 2.48.52

Bibliothèque
 pour la jeunesse
Au Bleu qui Lève
 chez Mme J.-L. DUFOUR
 La Vuachère
 LAUSANNE
 Prêts de livres dans
 toute la Suisse.
 Renseignements gratuits

Dirigé-le avec des fleurs

HIRT
 4, r. de la Fontaine

Hôtel des Familles
 GENÈVE
 „Christliches Hospiz“
 en face de la gare
 TOUT CONFORT
 Chambre depuis Fr. 4.50

RESTAURANTS SANS ALCOOL
LA CLÉ ET FOYER
 Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - LAUSANNE
 Repas soignés à prix modérés - Abonnements
 Chambres à louer dep. Fr. 2.50 par jour, et au mois

ÉCOLE PARTICULIÈRE
 Mesdames PIOTET
 Pontaise, 15 - LAUSANNE - Tél. 2.92.27
 Classes de 4 à 18 ans Cours commerciaux
 On accepte 2 pensionnaires

...A VEVEY

AGENCE DE LA HARPE S. A.
 50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38
 Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Maison BUSSY-DURIEU, VEVEY
 Fondée en 1823
 Renommée pour ses produits
 Zwiebacks Durieu - Tresses au sel

**Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines,
 Soutiens-gorge.
 Mesures - Réparations - Transformations**
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
A. BASSIN VEVEY

ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ
TÉLÉPHONE
MAGNENAT
 28, RUE DU MONT-BLANC
 GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

Épuration à vapeur
„Au Cygne du Nord,“
 Maison fondée en 1860
 2, rue John-Grasset
 Usine à vapeur Plainpalais Tél. 4.31.33
 Désinfection de locaux après maladie, décès ou toute
 autre cause d'infection, par les gaz de Formol ou
 l'Anhydride sulfureux SO₂ - Raoul Pictet - LAVAGE
 DE COUVERTURES ET TOUTES ESPÈCES DE LAI-
 NAGES. Destruction de punaises par de puissants
 procédés chimiques.

Tous les combustibles
**Bois, tourbe malaxée
 Charbons hors carte**
 s'achètent chez
MAROLF & REY
 Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50

Fraisse & C^{ie}
TEINTURIERS
 conseillent bien, exécutent au mieux
 Tous Travaux de
Teinture et Nettoyage
 Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
 7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
 2, Rue Micheli-du-Crest Tél. 4.17.39
 Usine et magasin : 53, Rue de St-Jean Tél. 2.35.95

Demandez
le MOUVEMENT FÉMINISTE
 dans les kiosques de l'
AGENCE NAVILLE

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES
 de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}
 Téléphone : 4.32.85 (permanent)
 EN CAS DE DÉCÈS
 s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
 FORMALITÉS GRATUITES

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES
 de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}
 Téléphone : 4.32.85 (permanent)
 EN CAS DE DÉCÈS
 s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
 FORMALITÉS GRATUITES

de travail pour les femmes, et c'est des organisa-
 tions féminines que l'on attend des propositions et
 des suggestions...»

(Extrait d'une conférence de M. le Directeur Zepfel, délégué
 du Conseil Fédéral pour la création des occasions de travail
 à l'Assemblée du personnel de l'Association suisse Volkadiens.)
 Alors ? qu'attendent donc nos Associations?

Travail obligatoire pour les deux sexes

On a pu lire dans la presse quotidienne que
 le gouvernement de Vichy a rendu un décret ren-
 dant le travail obligatoire pour tous les Français
 de 18 à 50 ans et pour toutes les Françaises de
 21 à 35 ans, qui pourront être assujettis à effectuer
 des travaux jugés d'intérêt national.

Nous n'avons pas à nous occuper ici des causes
 ni des conséquences, d'ordre politique davan-
 tage encore qu'économique, de cette mesure : re-
 levons seulement le fait que, comme chez nous,
 les femmes, auxquelles on a toujours dénié le
 droit de s'occuper directement des affaires du
 pays qui sont les leurs aussi bien que celles des
 hommes, se trouvent de la sorte mobilisées —
 beaucoup moins longuement que les hommes, il est
 vrai — pour ce que le gouvernement estime être
 l'intérêt national. Si bien des choses doivent chan-
 ger après la guerre, la liste que les femmes en
 élaboreront comprendra certainement cette in-
 justice-là.

Injustice qui existe pour nous aussi en Suisse.
 Mais jusqu'à présent, il ne paraît pas que ce
 service de travail auquel nous, femmes, sommes
 obligatoirement astreintes ait été appliqué dans
 l'un ou l'autre de nos cantons — à moins que le
 renforcement récemment annoncé des mesures
 prises à cet égard par le Conseil Fédéral vienne
 démentir cette constatation.

La rencontre des travailleuses sociales à Vaumarcus

Les journées des 19 et 20 septembre dernier,
 qui réunirent les travailleuses sociales de la
 Suisse romande au nombre d'une cinquantaine,
 sur la colline dorée de Vaumarcus, laissent dans
 le cœur et le cerveau de participantes, un souve-

nir inoubliable.

Elles choisirent, en arrivant, leurs quartiers
 d'hébergement, selon leurs goûts, leurs préfé-
 rences, peut-être aussi, selon leur âge ; les uns
 s'accommodant du campement un peu fruste, où
 l'on peut se tendre la main d'un lit à l'autre,
 les autres moins sociables acceptant, avec peine,
 une compagne, deux, trois peut-être, dans la
 même chambre, et d'autres qui, décidément pré-
 fèrent la solitude, propice au recueillement, se
 réfugièrent dans la jolie maison Zwingli, à deux
 pas du cantonnement. Ces journées d'été finis-
 sant semblaient avoir recueilli, avant de mourir,
 quelques rayons brûlants du soleil généreux
 d'août. En face du lac de Neuchâtel, des Alpes
 qui se dessinaient par un trait léger, au lointin,
 dans l'atmosphère rose, nos âmes éveillées de
 tant de beauté éparignée, dans un monde si pro-
 fondément éprouvé, étaient bien prêtes à s'com-
 munier avec tous ceux et toutes celles qui s'ef-
 forcent de maintenir les valeurs morales, cul-
 turelles et spirituelles dont cette guerre est
 l'enjeu.

Il nous est malheureusement impossible, vu la
 place qui nous est allouée, de donner ici, même
 un résumé, des conférences remarquables que
 nous avons eu le privilège d'entendre. Bor-
 nous-nous à signaler comment, dès la première
 journée, le professeur David Lasserre (Lausanne)
 tout en se défendant d'être un sociologue, nous
 a magistralement fait voir, à travers l'histoire
 de notre pays, comment l'enchaînement des for-
 mes de notre Société devait aboutir à notre démo-
 cratie avec toutes ses exigences, avec tous ses
 risques, mais aussi avec tout le progrès social
 que chaque étape comporte. Puis, après une dis-
 cussion nourrie et un souper amical, on entendit
 le Dr. Saver, directeur de l'Office fédéral des As-
 surances sociales, qui après avoir indiqué les causes
 qui militent en faveur des assurances sociales,
 a montré comment elles ont évolué depuis 25 ans,
 et a énuméré d'autre part la floraison chez nous
 des œuvres de secours, tant privées (9525 œuvres
 sont inscrites) que publiques (distribution de
 vivres à prix réduit, vente à bon marché de
 textiles, fonds de tout ordre pour la jeunesse,
 les soldats, l'extension des cultures, etc.). Ces
 questions soulevèrent une vive discussion
 par laquelle l'auditoire prouva son intérêt pour
 le sujet traité.

Le lendemain, dimanche, Mme Grétilat-Bouchet
 (St-Aubin) présida le culte. Le récit de Marthe

et Marie était bien approprié à la rencontre des
 travailleuses sociales, sœurs, elles aussi, dans
 le champ de leur activité. Avec toute la simplici-
 té qui la caractérise, mais avec un fervent
 communicatif, notre jeune femme pasteur a
 placé chacune des amies de Jésus à sa vraie
 place. Vint ensuite une conférence de Mme Haem-
 merli-Schindler sur cette œuvre admirable d'aide
 aux femmes enceintes qu'elle préside à Zurich,
 et dont il a été question à plusieurs reprises
 dans ces colonnes, avant que ne s'ouvre la con-
 sultation d'ordre analogue récemment créée à
 Genève. Souhaitons que le grain que Mme Haem-
 merli, infatigable, sème ici et là, lève aussi pro-
 chainement dans d'autres cantons. Enfin, M. Ol-
 giati — qui, faisant entendre un représentant de
 la Suisse italienne, compléta la trilogie
 nationale de nos conférenciers, — parla avec l'élo-
 quence que confèrent les choses vues du Se-
 cours suisse aux enfants, et de ses besoins urgents.
 En effet, l'œuvre des enfants réfugiés, dont
 l'hébergement en Suisse a commencé dès novem-
 bre 1940, fonctionne maintenant à la cadence de
 40.000 par an, et les problèmes à résoudre
 d'ordre moral aussi bien que matériel croissent
 eux aussi à mesure que l'activité s'étend. Au
 cours de la discussion, à laquelle prit part Mrs.
 Fox (Genève), spécialiste de cette question de
 par ses expériences à l'Alliance universelle des
 Unions chrétiennes de jeunes filles, on en-
 tendit des récitsangoissants et tragiques, et sur
 ce plateau paisible de Vaumarcus toute la souf-
 france des pays persécutés vint serrer nos cœurs.

Après ces deux journées d'initiation à des
 problèmes actuels, ce beau dimanche ensoleillé
 retint encore quelques-unes pour des promena-
 des, des conversations amicales, une halte bien-
 faisante en pleine campagne. Et le lendemain
 matin, le dernier contingent de participantes fit
 encore halte à Grandson sur le chemin du re-
 tour. Là la directrice des Mûriers, cette maison
 d'éducation pour fillettes anormales, après leur
 avoir expliqué le but de cette institution, leur
 fit visiter les salles d'études, les locaux de jeux,
 les magnifiques ateliers de tissage, les dortoirs
 drapés d'étoffes aux couleurs gaies, et le do-
 maine si fertile, où l'on s'est appliqué à suivre
 les conseils de M. Wahlen ! Et les travailleuses
 sociales pique-niquèrent encore sous les ombra-
 ges du jardin, avant de se tendre une dernière
 fois la main. B. R.

A travers les Sociétés

Pour un fonds d'entraide.

L'Association professionnelle de l'Enseignement
 libre à Genève — peut-être chacun ne le sait-il
 pas — a créé il y a deux ans un « Fonds d'entra-
 ide » ayant pour but d'accorder des facilités aux
 élèves qui auraient besoin de leçons particulières
 et dont les parents n'ont pas, ou plus, les moyens
 de leur donner un bon professeur. D'autre part,
 la perte réalisée par ce dernier qui donne des le-
 çons à prix très réduits, est compensée précisé-
 ment par ce Fonds.

Afin de l'alimenter et, si possible, de l'aug-
 menter, l'A. P. E. L. organise, pour le dimanche
 18 octobre, dès 15 heures, au Casino de St-Pierre
 une matinée à laquelle participeront des élèves de
 diverses institutions au long d'un programme va-
 rié. Nous adressons un chaleureux appel à tous
 ceux qu'intéresse cette œuvre d'utilité sociale, et
 nous comptons fermement sur leur présence.
 M.-L. P.

Foyer d'Accueil et cinéma.

C'est au profit de son « Foyer d'Accueil »,
 conçu selon une formule adaptée aux possibilités
 des temps actuels, mais qui s'inspire de très près
 des principes et des méthodes de l'Abri Dauphinois
 de Grenoble, dont il a souvent été question
 ici même — c'est donc au profit de ce « Foyer »
 que le Cartel genevois d'Hygiène sociale et mo-
 rale organise pour le samedi 17 octobre au Ciné-
 ma Rex, aimablement mis à sa disposition par la
 direction de cet établissement, une matinée ciné-
 matographique. La maison Cosfilm de Bâle ayant
 bien voulu prêter au Cartel à cette occasion un
 film charmant, amusant, et faisant réfléchir à la
 fois : *Les Voyages de Gulliver*, dont les dessins

animés en couleur ont déjà ravi plus d'un spec-
 tateur, il est à espérer que, devant la double
 perspective de passer une agréable fin d'après-
 midi et d'accomplir un geste de générosité so-
 ciale, la salle du cinéma sera remplie ce jour-là
 jusqu'au dernier siège. (Pour les détails, voir le
Carnet de la Quinzaine). G.

Service auxiliaire féminin.

Dès le 19 octobre commença dans toute la
 Suisse romande une collecte pour le don des mé-
 taux non ferreux. Nos importations en métaux
 sont presque arrêtées, et pourtant les usines doi-
 vent continuer leur travail si nous ne voulons
 pas voir des milliers de chômeurs. Les paysans
 doivent pouvoir se procurer du sulfate de cuivre
 pour lutter contre les maladies parasitaires des
 légumes, des arbres fruitiers, de la vigne.

Puisque nous ne trouvons plus de métal à l'é-
 tranger, nous devons le trouver chez nous. Toute
 la population est appelée à faire un effort. Cha-
 cun doit chercher à la cave, au grenier, à la cui-
 sine quelque objet ou ustensile inutilisé qu'il
 pourra donner pour améliorer un peu la situation
 économique du pays. Le Service auxiliaire fémi-
 nin s'adresse tout spécialement aux femmes et
 leur recommande de faire de la propagande au-
 tour d'elles et de penser à cette collecte à l'avance,
 afin que les objets soient prêts lorsque les
 collecteurs passeront à domicile.

Le métal récupéré sera vendu à l'industrie et le
 produit de l'opération, sous déduction des frais,
 sera versé à des œuvres de bienfaisance. Donc
 montrez-vous généreuses. J. R.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 10 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-
 Dumont, 16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 45 :
*Impressions sur l'Assemblée de l'Alliance à
 Lausanne*, par Mme E. Tremblay.

Dimanche 11 octobre:

LAUSANNE: *Les cinq minutes de la solidarité*,
 causerie par Radio, 18 h. 45: *L'Union suisse
 pour le bien des aveugles*.

Samedi 17 octobre:

GENÈVE: Cartel genevois d'Hygiène sociale et
 morale, Cinéma Rex, 24, rue de la Confédéra-
 tion, 17 h.: *Les Voyages de Gulliver*, repré-
 sentation cinématographique au profit du
 « Foyer d'Accueil ». Toutes les places à 2 fr.
 Billets à l'avance à l'Union des Femmes, à la
 papeterie Haas, Cours de Rive, et à l'Ou-
 voir de l'Union des Femmes, Fusterie.

Dimanche 18 octobre:

GENÈVE: Association professionnelle de l'Ense-
 gnement libre. Casino de St-Pierre, 15 h.:
 Matinée d'enfants au profit du « Fonds
 d'Entr'aide » de l'Association. Billets à la
 papeterie Jossenne et à la boulangerie Sauer,
 rue Voltaire, ainsi qu'à l'entrée.
 Id.: *Les cinq minutes de la solidarité*, causerie
 par Radio, 18 h. 45: *Le Bureau central de
 Bienfaisance*.

Jeu 22 octobre:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin,
 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Première séance
 du Groupe d'études de ce sujet: *Comment
 les suffragistes voient la Suisse de demain*. —
 Invitation cordiale aux membres de l'As-
 sociation et à leurs amis.

Samedi 24 octobre:

BERNE: Association suisse pour le Suffrage
 féminin: Réunion sur convocation du Comité
 Central.

Dimanche 25 octobre:

GENÈVE: Salons du Kursaal, Bazar « La Cité du
 Refuge pour les réfugiés », au profit de
 l'aide aux réfugiés juifs.
 Id.: LAUSANNE: *Les cinq minutes de la solidarité*,
 causerie par Radio, 18 h. 45: *Le Secrétariat
 vaudois de Venfance*.

Imp H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE